



FRAMEWORK CONVENTION
ON THE VALUE OF CULTURAL HERITAGE
FOR SOCIETY

LA CONVENTION-CADRE
SUR LA VALEUR DU PATRIMOINE CULTUREL
POUR LA SOCIÉTÉ



L'accueil des migrants dans les structures muséales : quels enjeux sociétaux en Europe ?

Mme Manon Collin, doctorante
Université d'Avignon, France

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique officielle du Conseil de l'Europe.

Depuis 2010, d'importantes vagues de migrations ont lieu en Europe. Cette situation géopolitique conduit les autorités publiques européennes et les institutions patrimoniales à considérer la place des communautés culturelles dans les enjeux des mutations sociétales (Schiele, 2002). Or, la volonté de trouver une manière de connecter la société et le musée n'est pas récente. Depuis plusieurs

années, les musées ont tenté de développer des activités tout en plaçant le visiteur au centre de leurs préoccupations. Parmi les multiples études de public réalisées, peu sont celles qui s'attachent à déterminer le rôle des institutions culturelles dans le parcours d'intégration des populations récemment immigrées.

Approche théorique : les musées et le champ social

Désormais, presque toutes les structures muséales possèdent leur propre « service éducatif » ou « service des publics » et s'adressent à un plus grand nombre de visiteurs. En parallèle de leurs missions habituelles - la recherche, la conservation et la diffusion des collections - les musées développent ce qu'ils appellent le champ social. Au sein de cette dénomination, ils rassemblent différentes catégories de visiteurs comme les personnes à mobilité réduite, les personnes sans emploi et les personnes issues de l'immigration. L'accueil de ces publics spécifiques confronte les musées à de nombreux enjeux en lien avec la question de la

représentation des identités et la notion d'interprétation interculturelle du patrimoine. Ainsi, ils expérimentent de nouvelles stratégies de médiation, d'appropriation et de communication pour lesquelles ces publics ne possèdent pas toujours de clés de compréhension a priori (Peigné, 2007). En effet, les dispositifs communicationnels proposés s'adressent à des publics dont les savoirs, les modes d'apprentissage et les cadres de référence socioculturels sont différents (Briano, 2012). Le patrimoine culturel d'un pays fait sens à des visiteurs qui appartiennent à cette même culture parce qu'il renvoie à un vécu, une expérience, une histoire

mais ce patrimoine ne fait pas toujours sens pour un visiteur qui se trouve dans un contexte d'immigration. Ce dernier se retrouve confronté à des objets inconnus dont l'appropriation ne sera possible qu'avec la mise en place d'une médiation. Les publics issus de l'immigration observent le patrimoine du pays d'accueil avec un « *filtre culturel* » différent (Guzin Ludic, 2004). C'est pourquoi, « *lorsqu'il y a immigration massive, il est important d'étudier ces divers perceptions et rapports au*

patrimoine du pays d'accueil, puisque le processus d'adaptation dans un nouveau pays inclut une adaptation culturelle qui souvent nécessite {...} une interprétation du patrimoine du pays d'accueil adaptée aux nouveaux arrivants. » (Guzin Lukic, 2004 : 144). Ces actions intitulées « d'inclusion sociale » ont pour objectif de faire du musée un agent de changement pour la personne, favorisant le changement social.

Projets européens : un début de classification

De nombreux projets muséaux à destination de migrants ont vu le jour en Europe. Ces projets qui impliquent des musées et sont en lien avec la thématique de l'immigration, peuvent être classés selon les 3 catégories suivantes : L'implication est liée à la mission de l'institution : cette première catégorie concerne les structures dédiées à la thématique de la migration. Ces structures abordent les enjeux migratoires car c'est leur mission et qu'elle fait partie de leur discours muséal. L'implication est liée aux bonnes pratiques : La deuxième catégorie regroupe les musées qui font usage de leurs expériences et de leurs postures exemplaires pour créer des outils et des ressources qui pourront être utilisées par d'autres professionnels. L'implication liée aux événements : La troisième et dernière catégorie concerne les structures qui ne sont pas directement concernées par la migration mais qui prennent position et ouvrent le débat avec des actions importantes à l'occasion d'événements spécifiques.

À l'instar de Michèle Gellereau (2009), la question de la transmission du patrimoine nous interpelle au regard des rôles que jouent les dispositifs de médiatisation et de médiation culturelle dans la production de valeurs patrimoniales et dans la construction d'identités collectives. En effet, si la transmission du patrimoine fonde le sentiment d'appartenance (Poulot, 2014), celle-ci est d'autant plus essentielle dans le cadre d'activités à destination de public ne connaissant

pas - ou peu - le patrimoine culturel du pays d'accueil. Ces projets participent au brassage culturel européen et nous conduisent à adopter une nouvelle réflexion sur l'identité culturelle de l'Europe. Cette réflexion est rendue concrète par de nombreuses initiatives : l'Institut des itinéraires culturels européens (1998), la Convention de Faro (2005) et l'année 2018 « Année européenne du patrimoine culturel ». L'originalité d'un texte formatif tel celui de la Convention de Faro réside dans l'intérêt accordé aux individus en tant que « communauté patrimoniale » (Brianso, 2016). Toutes ces actions ont bien



Ces projets participent au brassage culturel européen et nous conduisent à adopter une nouvelle réflexion sur l'identité culturelle de l'Europe.

sûr pour objectif de renforcer le sentiment d'appartenance à une identité européenne, de sauvegarde d'un patrimoine commun et de défendre une « solidarité éthique basée sur des valeurs partagées entre ces nations » (Brianso, 2016 : 23). Ces notions trouvent écho dans les dispositifs de médiation imaginés par les structures muséales à destination des publics

primo-arrivants. Ils témoignent d'une véritable prise de position culturelle et d'un engagement social de la part des institutions chargées de transmettre le patrimoine. À l'échelle européenne, ils nous invitent à réfléchir à une

nouvelle perspective du rôle social du musée au sein de laquelle la problématique de la méconnaissance de ces nouveaux publics et de la création de dispositifs communicationnels adaptés demeure.

Bibliographie

Brianso (Isabelle). 2012. « La médiation culturelle appliquée aux sites du patrimoine mondial. Vers une pédagogie interculturelle. », p. 269-283, in *Les nouveaux enjeux des politiques culturelles. Dynamiques européennes* / sous la direction de Saez (Guy) & Saez (Jean-Pierre). Paris : éditions La Découverte.

Brianso, (Isabelle). 2016. « La Convention de Faro en perspective : analyse éthique du patrimoine culturel pour la société au Kosovo », p. 21-32, in *Le patrimoine au défi de l'interculturalité : enjeux et nouvelles pratiques* - Revue internationale Alterstice, 5(2).

Gellereau (Michèle). 2009. « Les multiples interprétations d'un patrimoine industriel : stratégies de valorisation et dispositifs de médiations », p. 97-112 in *Sciences de la société*, n°78.

Guzin Lukic (Nada). 2004. « Patrimoine, musée et médiation », p. 139-157 in *Médiations et francophonie interculturelle*. Québec : Presses de l'Université Laval.

Peigné (Céline). 2007. « Le parcours d'adolescents nouvellement arrivés dans la scolarisation française : l'accueil de l'Autre à l'école » p. 331-348 in *La langue et l'intégration des immigrants. Sociolinguistique, politiques linguistiques, didactique.* / sous la direction de Archibald (James) & Chiss (Jean-Louis). Paris : L'Harmattan.

Poulot (Dominique). 2014. *Patrimoine et musées : l'institution de la culture*. Paris : Hachette Livre.

Schiele (Bernard) (sous la dir. de). 2002. *Patrimoine et identités*. Sainte-Foy : MultiMondes.